Royal & la Princesse son épouse imitent un si bel exemple, en contribuant de leur part à l'assistance des familles que le malheur des tems a privées des moyens de se soutenir. Quelques personnes de distinction, en qui les ressources de la fortune ou de l'abondance ne sont pas encore entièrement taries, telles que la Comtesse de Bruhl, le Comte de Rex, le Baron de Zech & d'autres, se sont cottifées pour subvenir de leur côté aux besoins des pauvres Officiers. Tous les particuliers à qui leur situation permet d'imiter de si beaux exemples, emploient à un usage aussi louable ce qu'ils accorderoient ci-devant au luxe. Car, il n'en est plus question à *Dresde*. On n'y voit plus ce luxe délicat & recherché qui mettoit cette Capitale en réputation du côté du goût. Le séjour des troupes ennemies lui a donné un bien autre air, qui se répand sur tout, & a fait succéder aux arts de commodité & d'agrément, ceux qui servent aux besoins des Camps & des troupes. Voilà une grande métamorphose dans *Dresde*, dans toute la *Saxe*. Encore y passeroit-on en quelque manière, considéré l'Etat violent auquel le Gouvernement militaire de Prusse réduit ce pauvre Pays, si l'Agriculture, le Commerce, la Population; toutes les branches nourricières de l'Etat n'y changeoient en même tems d'objet. On a peine à ne pas s'arrêter à quelque observation quand on parcourt cet Etat désolé, dépeuplé, abîmé, de florissant & abondant en tout où il étoit il n'y a qu'un an.

Mais en dernier lieu le Roi de Prusse, qui sçait bientôt faire changer de face les affaires des Pays où ses Armées pénètrent & séjournent, a fait proposer de nouveau aux Officiers